Motets et Madrigaux Sacrés

Pierluigi da Palestrina

Ensemble Ludus Modalis

direction : Bruno Boterf

Les Journées Charles Bordes

Eglise de Vouvray

16 octobre 2010 20 h 30

Canticum Canticorum

Motets et madrigaux sacrés de Pierluigi da Palestrina

Offertoria totius anni
Ave maria

Cantique des Cantiques
Osculetur me
Trahe me post te
Nigra sum sed formosa

Vergine de Pétrarque
Vergine quante lagrime

Cantique des Cantiques
Vineam meam
Si ignoras te
Pulchrae sunt
Tota pulchra es

STABAT MATER

Cantique des Cantiques
Vulnerasti cor meum
Introduxit me in cellam
Laeva ejus
Adjuro vos

Vergine de Pétrarque
Vergine pura

Cantique des Cantiques
Vox dilecti mei
Surge propera
Dilectus meus descendit

Vergine de Pétrarque
Vergine bella

Cantique des Cantiques
Pulchra es
Quam pulchra es
Veni dilecte mi

Offertoria totius anni
Assumpta est Maria

Pierluigi da Palestrina

Le *Cantique des Cantiques* est probablement l'un des textes les plus inattendus de la Bible. Écrit au IVème siècle avant J-C, il met en scène un homme et une femme, dans un dialogue dont la teneur sensuelle - parfois érotique - et la force passionnelle ont suscité depuis des siècles de nombreux questionnements et interprétations.

Il est désormais convenu qu'outre sa richesse purement poétique, le contenu sensuel du recueil et l'utilisation de l'érotisme peuvent être perçus symboliquement, parmi de nombreuses autres lectures, comme l'image du Christ face à l'église ou à l'âme humaine.
S'appuyant sur cette allégorie de nombreux compositeurs ont traité ces textes : Lassus, Guerrero, Monteverdi mais surtout Pierluigi da Palestrina, auteur d'un cycle de madrigaux à 5 voix dont la beauté sonore n'a guère d'équivalent. Le compositeur utilise les 5 voix de manière très variée en faisant appel à de nombreuses combinaisons de voix en duos et trios. Toutefois, fidèle à son écriture modale très limpide, il n'utilise guère de "madrigalismes", les dissonances et les tensions n'intervenant que très ponctuellement dans son langage.

La figure de la Vierge Marie a été souvent associée au *Cantique des Cantiques* : en témoignent les utilisations fréquentes de ce texte dans le cadre de célébrations mariales (Vêpres de Monteverdi par exemple). Il nous a semblé intéressant de compléter notre évocation par des pièces dédiées spécifiquement à la Vierge : deux motets (offertoires à 5 voix) et trois madrigaux spirituels mis en musique par Palestrina à partir du merveilleux recueil des *Vergine* de Pétrarque ainsi que le splendide *Stabat Mate*r à 8 voix .

Heureux hasard, Charles Bordes, que nous honorons aujourd'hui, ardent défenseur des polyphonistes du XVIème siècle avait choisi ce *Stabat Mater* lors de la première Semaine Sainte des chanteurs de Saint Gervais en 1891, événement qui - un an après son accession aux fonctions de maître de chapelle de l'église des Couperins - allait servir de point de départ à une oeuvre éclatante, avec la *Schola Cantorum* comme couronnement.

Bruno Boterf

Charles Bordes

Ave Maria (Offertoria totius anni)

Ave Maria, gratia plena,	*Je vous salue, Marie pleine de grâce,*
Dominus tecum,	*Le Seigneur est avec vous.*
benedicta tu in mulieribus,	*Vous êtes bénie entre toutes les femmes*
et benedictus fructus ventris tui Jesus.	*Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.*

Cantique des Cantiques

Osculetur me osculo oris sui	*Qu'il me donne un baiser de sa bouche,*
Quia meliora sunt ubera tua vino,	*car vos mamelles sont meilleures que le vin.*
Fragrantia unguentis optimis.	*Et elles ont l'odeur des parfums les plus précieux.*
Oleum effusum nomen tuum,	*Votre nom est comme une huile qu'on a répandue :*
Ideo adolescentulae dilexerunt te.	*C'est pourquoi les jeunes filles vous aiment.*
Trahe me post te, curremus	*Entraine-moi après toi:*
In odorem unguentorum tuorum.	*nous courrons à l'odeur de tes parfums.*
Introduxit me rex in celaria sua;	*Il m'a introduite dans tes celliers.*
Exultabimus et laetabimur in te,	*Nous tressaillirons et nous serons ravis de joie en toi,*
Memores uberum tuorum super vinum.	*nous souvenant de tes mamelles au dessus du vin.*
Recti diligunt te.	*Les coeurs droits t'aiment.*
Nigra sum, sed formosa, filiae Jerusalem,	*Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem,*
Sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.	*Comme les tentes de Kédar, comme les pavillons de Salomon.*
Nolite me considerare quod fusca sim,	*Ne prenez pas garde à mon teint noir,*
Quia decoloravit me sol.	*C'est le soleil qui m'a brûlée.*
Filii matris meae pugnaverunt contra me;	*Les fils de ma mère se sont irrités contre moi,*
Posuerunt me costudem in vineis,	*Ils m'ont faite gardienne des vignes.*

Vergine quante lagrime (Petrarque)

Vergine, quante lagrime ho gia sparte,	*Vierge, combien de larmes j'ai déjà répandues*
Quante lusinghe et quanti preghi indarno	*Combien de mots flatteurs, de prières en vain,*
Pur per mia pena et per mio grave danno!	*Si ce n'est pour ma peine, mon accablant dommage.*
Da poi ch'io nacqu'in su la riva d'Arno,	*Depuis que je suis né sur la rive d'Arno,*
Cercando or questa et or quell'altra parte,	*Parcourant tantôt l'un, tantôt l'autre pays,*
Non è stata mia vita altro ch'affanno,	*Ma vie n'a été que tourment,*
Mortal bellezza, atti e parole m'hanno	*de mortelle beauté, par ses gestes, ses paroles,*
Tutta ingombrata l'alma.	*mon âme a été toute envahie.*
Vergine sacra et alma,	*Vierge sainte et bienfaisante,*
Non tardar, ch'io son forse all'ultimo anno	*Ne tarde pas, j'en suis peut-être au dernier an.*
I di miei piu correnti che saetta	*Mes jours, plus que flèches rapides,*
Fra miserie e peccati	*Parmi misères et péchés*
Son se n'andati, e sol Morte n'aspetta.	*S'en sont allés, et la Mort seule nous attend.*

Cantique des Cantiques

Vineam meam non custodivi.	*Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.*
Indica mihi quem diligit anima mea,	*Dis-moi, ô toi que mon cœur aime,*
ubi pascas, ubi cubes in meridie,	*Où tu fais paître tes brebis, Où tu les fais reposer à midi?*
ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.	*Car pourquoi serais-je comme une égarée*
	près des troupeaux de tes compagnons?
Si ignoras te, o pulchra inter mulieres,	*Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes,*
egredere et abi post vestigia gregum tuorum	*Sors sur les traces des brebis,*
et pasce hedos tuos	*Et fais paître tes chevreaux*
juxta tabernacula pastorum.	*Près des demeures des bergers.*
Equitatui meo in curribus Pharaonis	*A ma jument qu'on attelle aux chars de Pharaon*
adsimilavi te amica mea.	*Je te compare, ô mon amie.*
Pulchrae sunt genae tuae sicut turturis,	*Tes joues sont belles au milieu des colliers,*
collum tuum sicut monilia.	*Ton cou est beau au milieu des rangées de perles.*
Murenulas aureas faciemus tibi	*Nous te ferons des colliers d'or,*
vermiculatas argento.	*Avec des pointes d'argent.*
Dum esset rex in accubitu suo,	*Tandis que le roi est dans son entourage,*
nardus mea dedit odorem suavitatis	*Mon nard exhale son parfum.*
Tota pulchra es, amica mea,	*Vous êtes toute belle, ô mon amie,*
Et macula non est in te,	*et il n'y a point de tache en vous.*
Veni de Libano sponsa mea,	*Venez du Liban, mon épouse:*
Coronaberis de capite Amana,	*venez, vous serez couronnée;*
De vertice Sanir et Hermon,	*venez de la pointe du mont d'Armana,*
De cubilibus leonum,	*du haut des monts de Sanir et d'Hermon, des cavernes des lions*
De montibus pardorum	*et des montagnes des léopards.*

Stabat Mater

Stabat mater dolorosa juxta Crucem lacrimosa,	*Debout, la mère des douleurs près de la Croix était en pleurs*
dum pendebat Filius.	*Quand son Fils pendait au bois.*
Cuius animam gementem, contristatam et dolentem,	*Alors, son âme gémissante toute triste et toute dolente*
pertransivit gladius	*Un glaive la transperça.*
O quam tristis et afflicta fuit illa benedicta	*Qu'elle était triste, anéantie, la femme entre toutes bénie,*
Mater Unigeniti !	*La Mère du Fils de Dieu !*
Quae maerebat et dolebat, Pia Mater cum videbat	*Dans le chagrin qui la poignait, cette tendre Mère pleurait*
Nati poenas incliti.	*Son Fils mourant sous ses yeux.*
Quis est homo qui non fleret, Matrem Christi si videret	*Quel homme sans verser de pleurs verrait la Mère du Seigneur*
in tanto supplicio ?	*Endurer si grand supplice?*
Quis non posset contristari, Christi Matrem contemplari	*Qui pourrait dans l'indifférence contempler en cette souffrance*
dolentem cum Filio ?	*La Mère auprès de son Fils?*
Pro peccatis suae gentis vidit Jesum in tormentis	*Pour toutes les fautes humaines, elle vit Jésus dans la peine*
et flagellis subditum	*Et sous les fouets meurtri.*
Vidit suum dulcem natum moriendo desolatum,	*Elle vit l'Enfant bien-aimé mourir tout seul, abandonné,*
dum emisit spiritum	*Et soudain rendre l'esprit.*
Eia Mater, fons amoris, me sentire vim doloris	*O Mère, source de tendresse, fais-moi sentir grande tristesse*
fac, ut tecum lugeam.	*Pour que je pleure avec toi.*
Fac ut ardeat cor meum in amando Christum Deum,	*Fais que mon âme soit de feu dans l'amour du Seigneur mon Dieu,*
ut sibi complaceam.	*Que je lui plaise avec toi.*
Sancta mater, istud agas, crucifixi fige plagas	*Mère sainte, daigne imprimer les plaies de Jésus crucifié*
cordi meo valide.	*En mon cœur très fortement.*
Tui nati vulnerati, tam dignati pro me pati,	*Pour moi ton Fils voulut mourir, aussi donne-moi de souffrir*
poenas mecum divide.	*Une part de ses tourments.*
Fac me vere tecum flere, crucifixo con dolore,	*Pleurer en toute vérité comme toi près du crucifié*
donec ego vixero.	*Au long de mon existence.*
Juxta crucem tecum stare, et me tibi sociare	*Je désire auprès de la croix me tenir, debout avec toi,*
in planctu desidero.	*Dans ta plainte et dans ta souffrance.*
Virgo virginum praeclara, mihi jam non sis amara:	*Vierge des vierges, toute pure, ne sois pas envers moi trop dure,*
fac me tecum plangere.	*Fais que je pleure avec toi.*
Fac ut portem Christi mortem, passionis fac consortem,	*Du Christ fais-moi porter la mort, revivre le douloureux sort*
et plagas recolere.	*Et les plaies, au fond de moi.*
Fac me plagis vulnerari, fac me cruce inebriari,	*Fais que ses propres plaies me blessent, que la croix me donne l'ivresse*
et cruore Filii.	*Du sang versé par ton Fils.*
Flammis ne urar succenus per te Virgo, sim defensus	*Je crains les flammes éternelles ; O Vierge, assure ma tutelle*
in die judicii.	*A l'heure de la justice.*
Christe, cum sit hinc exire, da per Matrem me venire	*O Christ, à l'heure de partir, puisse ta Mère me conduire*
ad palmam victoriae.	*A la palme de la victoire.*
Quando corpus morietur, fac ut animae donetur	*A l'heure où mon corps va mourir, à mon âme fais obtenir*
Paradisi gloria.	*La gloire du paradis.*
Amen ! In sempiterna saecula. Amen.	*Pour les siècles des siècles Amen*

Cantique des Cantiques

Vulnerasti cor meum
Soror mea sponsa,
In uno oculorum tuorum,
Et in uno crine colli tui
Quam pulchrae sunt mammae tuae,
soror mea sponsa.
Pulchriora sunt ubera tua vino,
Et odor unguentorum tuorum,
Super omnia aromata.

Vous avez blessé mon coeur,
ma soeur, mon épouse,
vous avez blessé mon coeur par l'un de vos regards
et par un cheveu de votre cou.
Que vos mamelles sont belles,
ma soeur, mon épouse !
Vos mamelles sont plus belles que le vin
et l'odeur de vos parfums dépasse
celle de tous les aromates

Introduxit me in cellam vinariam
Ordinavit in me charitatem.
Fulcite me floribus,
Stipate me malis
Quia amorem langueo.

Il m'a fait entrer dans la maison du vin;
Et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.
Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins,
Fortifiez-moi avec des pommes;
Car je suis malade d'amour.

Laeva ejus sub capite meo,
Et dextera illius amplexabitur me.
Adjuro vos, filiae Jerusalem,
Per capreas cervosque camporum,
Ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam,
Quoadusque ipsa velit.

Que sa main gauche soit sous ma tête,
Et que sa droite m'embrasse!
Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Par les gazelles et les biches des champs,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour,
Avant qu'elle le veuille

Adjuro vos filiae Jerusalem,
Si inveneritis dilectum meum,
Ut nuncietis ei
Quia amore langueo
Qualis est dilectus tuus, ex dilecto,
O pulcherima mulierum?
Qualis est dilectus tuus, ex dilecto,
Quia sic adjurasti nos?
Dilectus meus candidus et rubicundus,
Electus ex millibus.

Je vous conjure, ô filles de Jérusalem,
Si vous trouvez mon bien aimé de lui dire
Que je languis d'amour
Quel est celui que vous appelez votre bien aimé
Entre tous les bien-aimés, ô la plus belle
d'entre toutes les femmes?
Quel est votre bien-aimé entre tous les autres,
au sujet duquel vous nous avez conjurés de cette sorte?
Mon bien aimé éclate par sa blancheur et par sa rougeur,
il est choisi entre mille.

Vergine pura (Petrarque)

Vergine pura, d'ogni parte intiera,
Del tuo parto gentil figliuola e madre,
Ch'allumi questa vita, e l'altra adorni,
Per te il tuo figlio, et quel del sommo Padre,
O fenestra del ciel lucente altera,
venne a salva rne in su li estremi giorni;
Et fra tutti terreni altri soggiorni
Sola tu fosti eletta
Vergine benedetta,
Che'l pianto d'Eva in allegrezza torni :
Fammi, chè puoi de la sua gratia degno
Senza fine O beata,
Già coronata nel superno regno.

Vierge dont la pureté est restée sans tache,
ô toi, de ton noble fruit et la fille et la mère,
toi qui es la lumière de cette vie et la gloire de l'autre,
tu as été comme une splendide et sublime fenêtre du ciel
par où ton Fils et celui du Père suprême
est venu pour me sauver aux jours du désespoir.
Et seule entre tous les autres terrestres séjours,
tu as été choisie, ô Vierge benie,
qui as changé en joie les larmes d'Eve :
rends moi, car tu le peux,
digne de la grâce divine
ô toi bienheureuse à jamais,
et qui as été couronnée dans le royaume d'en haut.

Cantique des Cantiques

Vox dilecti mei
ecce iste venit saliens in montibus,
transiliens colles.
Similis est dilectus meus capreae,
hinuloque cervorum.
En ipse stat post parietem nostrum
respiciens per fenestras,
prospiciens per cancellos.
En dilectus meus loquitur mihi.

C'est la voix de mon bien-aimé !
Le voici, il vient, sautant sur les montagnes,
Bondissant sur les collines.
Mon bien-aimé est semblable à la gazelle
Ou au faon des biches.
Le voici, il est derrière notre mur,
Il regarde par la fenêtre,
Il regarde par le treillis,
Il me parle mon bien aimé.

Surge, propera amica mea, columba mea,
formosa mea, et veni.
Jam enim hyems transiit, imber abiit et recessit.
Flores apparuerunt in terra nostra,
tempus putationis advenit.
Vox turturis audita est in terra nostra;
ficus protulit grossos suos;
vineae florentes dederunt odorem suum.

Lève-toi, mon amie, ma colombe, et viens !
Car voici, l'hiver est passé,
La pluie a cessé, elle s'en est allée.
Les fleurs paraissent sur la terre,
Le temps de chanter est arrivé,
Et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.
Le figuier embaume ses fruits,
Et les vignes en fleur exhalent leur parfum

Dilectus meus mihi, et ego illi,
qui pascitur inter lilia
donec adspiret dies et inclinentur umbrae.
Revertere, similis esto dilecte mi capreae,
hinnuloque cervorum super montes Bether.
In lectulo meo per noctes
quaesivi, quem diligit anima mea;
quaesivi illum et non inveni.

Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui;
Il fait paître son troupeau parmi les lis.
Avant que le jour se rafraîchisse,
Et que les ombres fuient,
Reviens!... sois semblable, mon bien-aimé,
A la gazelle ou au faon des biches,
Sur les montagnes qui nous séparent.
Sur ma couche, pendant les nuits,
J'ai cherché celui que mon cœur aime;
Je l'ai cherché, et ne l'ai point trouvé...

Vergine bella (Petrarque)

Vergine bella, che di sol vestita,
Coronata di stelle, al sommo Sole
Piacesti si, che'n te Sua luce ascose,
Amor mi springe a dir di te parole :
Ma non so'ncominciar senza tu'aita
Et di Colui ch'amando in te si pose.
Invoco lei che ben sempre rispose
Chi la chiamo con fede :
Vergine, s'a mercede
Miseria estrema de l'umane cose
Giàmmai ti volse, al mio prego t'inchina,
Soccorri a la mia guerra,
Ben ch'io sia terra, et tu del ciel regina.

O Vierge belle, de soleil revêtue,
D'étoiles couronnée, qui plus tant au suprême Soleil
Qu'en toi il cacha sa lumière,
Amour me pousse à dire des paroles de toi.
Mais commencer ne puis sans l'aide
et de toi même, et de celui qui vint
tout en aimant en toi.
J'invoque celle qui a toujours exaucé
Quiconque avec foi l'a appelé :
Vierge, si pitié
De cette extrême misère des choses humaines
Jamais te disposa, sur ma prière penche-toi,
Secours-moi dans ma guerre,
Bien que terre je sois et toi reine du ciel

Cantique des Cantiques

Pulchra es amica mea,
Suavis et decora sicut Jerusalem;
Terribilis ut castrorum acies ordinata.
Averte oculos a me,
Quia ipsi me avolare fecerunt.

Tu es belle, ô mon amie, suave
et belle comme Jerusalem,
terrible comme une armée rangée en bataille.
Détourne tes yeux de moi,
car il m'ont fait m'envoler

Quam pulchra es et quam decora,
Carissima, in deliciis !
Statura tua assimilata est palmae,
Et ubera tua botris.
Dixi: Ascendam in palmam,
Et apprehendam fructus eius
Et erunt ubera sicut botri vineae,
Et odor oris tui sicut malorum.

Que tu es belle ma bien-aimée,
et radieuse dans les délices!
Ta taille ressemble à celle du palmier
Et tes seins aux grappes de raisins;
J'ai dit: je m'élèverai au palmier
et j'appréhenderai ses fruits:
Et tes seins seront comme les grappes de vigne
Et l'odeur de ta bouche comme des pommes

Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum,
commoremur in villis,
mane surgamus ad vineas,
videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt,
si floruerunt mala punica.
ibi dabo tibi ubera mea

Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs,
Demeurons dans les villages!
Dès le matin nous irons aux vignes,
Nous verrons si la vigne pousse, si la fleur s'ouvre,
Si les grenadiers fleurissent.
Là je te donnerai mon amour

Offertorius totius anni

Assumpta est Maria in coelum,
gaudent angeli, collaudantes benedicunt Dominum.
Alleluia.

Dieu a transporté Marie au ciel,
Les Anges se réjouissent et louent le Seigneur!
Alleluia.

Ludus Modalis

Ludus Modalis est un ensemble professionnel de 5 à 12 chanteurs réunis autour du ténor Bruno Boterf. Il se consacre principalement au répertoire polyphonique de la Renaissance et du début du Baroque, avec des incursions dans la musique contemporaine.
Outre l'absence de direction frontale, la spécificité et la "pâte sonore" de Ludus Modalis sont le fruit d'un travail approfondi sur les paramètres de la polyphonie a capella : l'élaboration d'un tempérament à intonation pure visant à la clarté des intervalles harmoniques, l'attention portée au texte par le biais de la déclamation et de la prononciation restituée, la richesse de la sonorité par l'utilisation de timbres et de couleurs vocales variés et par de subtils mélanges de voix de femmes, d'hommes, voire d'enfants.

Bruno Boterf

Après des études universitaires de Musicologie et d'Histoire de l'art, Bruno Boterf choisit de se consacrer au chant. Il s'initie aux arcanes de la musique médiévale auprès d'A-M Deschamps et Marcel Pérès tout en pratiquant la musique contemporaine au sein du Groupe Vocal de France.
Sur scène il s'est produit dans de nombreux opéras tout en collaborant régulièrement avec Mireille Larroche et la Péniche Opéra. Il a ainsi interprété le rôle titre dans Le Jeu de Daniel et dans l'Orfeo de Monteverdi.
Passionné par la musique de la Renaissance et du début du Baroque, Bruno Boterf aborde régulièrement le répertoire du Seicento, tant en duo, qu'en solo, collaborant avec les ensembles Akadêmia, Les Witches, William Byrd ou La Fenice. Il ne néglige pas pour autant le répertoire français vouant une prédilection pour l'Air de Cour de la fin du 16ème siècle.

Nathalie Marec et Eva Zaicik, *sopranos*

Bruno Boterf et Hugues Primard, *ténors*

Sophie Toussaint et Jean-Christophe Clair, *altos*

Geoffroy Buffière et François Fauché, *basses*

Les Journées
Charles Bordes

sont organisées par l'association
Ensemble Charles Bordes
en étroite collaboration avec le
CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE

Elles ont pu voir le jour grâce aux soutiens Institutionnels suivants :

CONSEIL RÉGIONAL DU CENTRE

VILLE DE TOURS
MUSÉE DES BEAUX ARTS
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE TOURS

VILLE DE VOUVRAY - OFFICE DE TOURISME DE VOUVRAY
UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS DE TOURS
ARCHEVÉCHÉ DE TOURS

Elles bénéficient de l'appui, au titre du Mécénat d'Entreprise de :

LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS
et des
MEMBRES BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION

Région Centre — TOURS — Vouvray — Caisse des Dépôts — CESR

Ensemble Charles Bordes
35, rue Victor Hugo
02 47 05 02 13
www.journeescharlesbordes.com